

*Homélie du dimanche 3 mars 2024.*

Nous avons ce récit dans l'évangile de Jean où Jésus chasse les marchands du Temple. Il est dit : « Il fit un fouet avec des cordes et les chassa tous du Temple ». On peut s'interroger sur la réalité de l'événement. Généralement les exégètes y voient un geste symbolique. Et, en fait, il vaut mieux commenter quelques phrases clefs du texte.

Je commente d'abord : « Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce. » Jésus est fortement impliqué. Il ne s'agit pas seulement de la « maison de Dieu », mais de la maison de son Père. Et il voit dans le commerce qui s'y organise un véritable blasphème, une insulte faite à son Père. D'où l'intensité de sa réaction. Et c'est avec beaucoup de justesse que les disciples citent l'Écriture : « L'amour de ta maison fera mon tourment ».

Cependant, on interroge Jésus sur son autorité : « Quel signe peux-tu nous donner pour agir ainsi ? » C'est alors qu'il répond par la phrase centrale du texte : « Détruisez ce sanctuaire et en trois jours je le relèverai ».

Lorsque Jean rédige son évangile, le Temple a été détruit. A la suite du siège de Jérusalem par les armées romaines, en 70, trente ans après la mort de Jésus, Titus détruit le Temple. Il n'en reste que ce qu'on appelle aujourd'hui « le mur des lamentations ». Et donc le culte juif se concentre sur les seules synagogues, car le Temple n'a jamais été reconstruit. Jésus, lui, a été crucifié, condamné par les Romains à l'instigation des grands-prêtres. Mais, très vite, dans Jérusalem, les disciples annoncent sa résurrection : il s'est réveillé, il s'est levé de la mort. Son corps ne connaîtra le sort ordinaire des cadavres. Et les disciples voient dans le corps de Jésus le Temple nouveau, le Temple détruit et reconstruit. L'évangile parle du « sanctuaire de son corps ».

Le texte est très caractéristique de ce qu'ont vécu les disciples. Il est dit : « Quand il se réveilla d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent ce qu'il avait dit et ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite. » C'est le rapprochement du texte de l'Écriture et du vécu de Jésus, ses actes et ses paroles, qui ont produit la foi. Il y avait, en effet, coïncidence entre ce qui avait été annoncé et ce que les disciples ont vécu avec Jésus.

Nous utilisons assez peu le mot « culte ». On disait dans le passé « le denier du culte ». Aujourd'hui on dit « le denier de l'Église ». Cependant toute notre vie se doit d'être un « culte ». C'est le sens fondamental de notre relation à Dieu. Parce que nous sommes croyants, parce que nous reconnaissons qu'il est notre origine et notre avenir, nous nous tournons vers lui et le célébrons comme Dieu et source de tout bien. C'est ainsi que le culte chrétien est essentiellement « action de grâces », merci adressé à Dieu. Et cela culmine dans l'Eucharistie.

C'est ainsi, aussi, que nous comprenons que nous tous sommes un Temple, un temple saint, fait, non de pierres, mais de pierres vivantes. Un Temple qui doit être ajusté et conforme à sa destination. Et ce Temple est habité par Dieu. Il est rempli de l'Esprit Saint.

Cela est vrai pour Jésus. Je l'ai souligné : l'évangile parle du « sanctuaire de son corps », et c'est, donc, vrai pour l'Église : elle est le Temple de Dieu. Mais c'est vrai, aussi, pour chacun de nous. Oui, frères et sœurs, chacun de nous, par le baptême, est devenu un temple et un temple saint. Notre corps sera détruit par la mort, mais comme le corps de Jésus, il sera relevé et sera, pleinement, temple de Dieu, habité par Dieu. Faisons, donc, de nos corps, par toute notre vie, le lieu d'un culte digne du Christ, un lieu d'action de grâces, mais aussi de louange et d'adoration. Oui, faisons adoration, exprimons à Dieu qu'il est Dieu, qu'il est notre Père et que par le Christ il nous sauve. Car, les marchands du Temple ont été chassés par Jésus ! Amen.